

Deux maires très courtisés lors de leurs vœux

Hellal et Desessart tentés par les législatives



Jean Desessart, UMP futur dissident, avec à sa droite, Fabrice Dalongeville, PRG candidat de la gauche dans la circonscription de Compiègne-Crépy, Philippe Marini sénateur maire UMP de Compiègne, Françoise Trousselle, conseillère municipale de Compiègne, et Eric de Valroger, conseiller général UMP. A sa gauche, Bertrand Brassens, conseiller général PS, Renza Fresch, maire de Venette, conseillère régionale PS.

Les cérémonies des vœux dans les communes de Lacroix-Saint-Ouen et de Margny-lès-Compiègne revêtaient, cette année, une saveur bien particulière. On allait bien voir qui serait présent chez les deux maires qui briguent, plus ou moins ostensiblement, de devenir l'un député de la cinquième circonscription (Compiègne - Crépy), l'autre député de la sixième circonscription (Compiègne - Noyon).

Chez Jean Desessart, maire de Lacroix, l'on cherchait tout d'abord et tout naturellement la présence de Lucien Degauchy, député UMP sortant, et qui a l'investiture de l'UMP. Mais «Lulu» n'était pas là. Il n'est même pas arrivé en toute dernière minute comme il se plaît souvent à le faire.

C'est que Lucien Degauchy est un peu fâché avec Jean Desessart qui ne s'est pas privé de le critiquer.

En revanche, Philippe Marini, sénateur maire de

Compiègne, était bien là. Il a fait un fort joli discours sur l'avenir de l'agglomération avec force variations d'intonations de voix, ce qui lui permet de retenir l'attention de son auditoire.

JOUER DESESSART CONTRE DEGAUCHY

Mais il y avait aussi des gens de gauche. Si Fabrice Dalongeville, le candidat PRG aux législatives, était bien là, mais il est partout en ce moment, la présence de Renza Fresch, maire PS de Venette, et de Laurence Rossignol, nouvelle sénatrice PS, était plus significative.

Renza Fresch racontait que c'était la première fois qu'elle venait aux vœux de Lacroix. Et Laurence Rossignol, il n'est pas certain qu'elle y venait avant. Du coup, si on ne pouvait affirmer qu'il s'agissait d'un discret coup de main pour appuyer Desessart dans ses ambitions législatives, on pouvait quand même le penser. Le but, bien évidemment,



A la droite du maire Bernard Hellal, estampillé «nouvelle gauche», c'est-à-dire à la droite de la gauche et à la gauche de la droite sans être tout à fait au centre, outre le nouveau préfet de Compiègne Hubert Vernet, Eric de Valroger, UMP, Arielle François, MoDem, Marc Ressons, adjoint aux finances de Margny, et tournant un peu le dos, observant la salle, Eric Verrier, l'adjoint UMP à la sécurité de Compiègne.

étant de mettre Degauchy en difficulté.

A Margny-lès-Compiègne, la cour effrénée des élus UMP compiégnais ne devait pas être tout à fait innocente non plus. La victime présumée de cette manœuvre pouvant être le député UMP sortant et investi, François-Michel Gonnot. Ce dernier n'est d'ailleurs pas monté sur la scène, il est resté dans la salle comme s'il voulait marquer ses distances avec cette comédie.

JOUER HELLAL CONTRE GONNOT

Quant à Bernard Hellal, qui a de réelles ambitions pour le Palais Bourbon (d'autant qu'une place au centre de l'échiquier politique peut permettre de jouer un rôle clef dans un sens ou dans l'autre en monnayant avantageusement son soutien), il devrait profiter du vide laissé par la gauche qui n'arrive pas à trouver de candidate pour cette sixième circonscription.

Le parti socialiste a décidé de laisser la place à une femme mais Renza Fresch ne veut pas y aller, Noëlla Marini, de la mairie de Noyon, non plus... Il y a donc un espace béant et celui qui se lancera le premier à gauche risque fort d'être indélogeable.

Bernard Hellal semble hésiter. A certains, il assure: «C'est sûr, j'y vais.» A d'autres, il glisse: «C'est sûr, j'y réfléchis.»

Quel est le rôle de Philippe Marini dans cette affaire? Certains commentateurs estiment que si Hellal se lance, ce sera avec la bénédiction du sénateur qui voudrait: 1) inviter Gonnot à prendre le large; 2) pousser Eric de Valroger pour les prochaines législatives.

Voilà l'analyse amusée que l'on pouvait tirer de ces cérémonies qui ont attiré chacune plus de cinq cents personnes... sans qu'on sache qui finalement tirera la fève.

V. G.